

# Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



# RIGES

**ISSN: 2521-2125**

**Numéro 7**

**Décembre 2019**



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Direction*

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

### *Comité scientifique*

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro†, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, UL (Togo)

## **EDITORIAL**

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. La dynamique paysagère, la gestion foncière, la distribution des produits vivriers, l'insécurité urbaine, les migrations, l'intégration des gares routières dans le tissu urbain, le développement local, les questions sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction**

**KOUASSI Konan**

## **COMITE DE LECTURE**

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

## Sommaire

<p><b>BOUKPESSI Tchaa, ADRIKA Nafiou, KOUMOI Zakariyao</b></p> <p><i>Dynamique de la végétation et état actuel de la flore du plateau de l'Adélé (Centre-Togo)</i></p>	7
<p><b>Sylvestre Abiola CHAFFRA, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Jean Timothée Claude CODJIA</b></p> <p><i>Analyse de la distribution de l'avifaune du Bénin en relation avec les différents écosystèmes : essai cartographique et perspectives de conservation des habitats d'intérêt écologique</i></p>	25
<p><b>KOFFI Kan Emile, KOUASSI Kouamé Julien, ETTIEN Zénobe N'dadja</b></p> <p><i>Mutations paysagères dans la forêt classée de Foro-Foro (Centre, Côte d'Ivoire) dans une région en crise</i></p>	50
<p><b>OUREGA Kouessi Remi Stephane, KONAN Kouadio Eugène, KOLI BI Zuéli</b></p> <p><i>Occupation de l'espace dans un contexte d'évolution démographique dans la sous-préfecture de Korhogo (Côte d'Ivoire)</i></p>	65
<p><b>BA Aïcha Idy Seydou Wally, DIOUF Adama Cheikh, CISSOKHO Dramane</b></p> <p><i>Analyse des modes de gestion foncière dans le delta du fleuve Sénégal : exemple des communes de Diama, Gandon et Ronkh</i></p>	77
<p><b>Moussa TOURE, Siaka DOUMBIA</b></p> <p><i>Analyse de la gestion coutumière des espaces agricoles dans le cercle de Dioïla au Mali</i></p>	88
<p><b>KONAN Kouamé Hyacinthe</b></p> <p><i>La gestion participative, une solution à l'orpaillage clandestin au nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	105
<p><b>THIOR Mamadou, SANE Tidiane, MBALLO Issa, BADIANE Alexandre, SY Oumar, DESCROIX Luc</b></p> <p><i>Contraintes à la production rizicole et reconversion socioéconomique dans la commune de Diembering (Sénégal)</i></p>	118
<p><b>Codjo Clément GNIMADI</b></p> <p><i>Rôle des coopératives de producteurs d'ananas dans la réduction de la pauvreté dans la commune d'Allada au sud du Bénin</i></p>	133

<b>DIALLO Mary, COULIBALY Katchenin Aminata, ASSUÉ Yao Jean-Aimé</b> <i>Contributions des femmes rurales aux ressources des ménages dans les Sous-préfectures de Boundiali et de Siempurgo (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	148
<b>KOUMAN Kouassi Alain, KOUASSI Patrick Juvet, GOGBE Téré</b> <i>Action municipale et développement de la ville de Man (ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	162
<b>Lamourdja BIALI, Iléri DANDONOUGBO, Komi N'KERE</b> <i>Les facteurs de l'insécurité à Lomé dans un contexte de croissance urbaine</i>	179
<b>KAKOU Golly Mathieu, KOUAME Carine Natacha, AMAND M'boh Serge</b> <i>La gare routière de Bonoua et ses implications socio-économiques et environnementales</i>	197
<b>GBANFLIN N'dri Amos, ALOKO-N'guessan Jérôme</b> <i>Insertion des gares routières spontanées dans le tissu urbain de Yopougon (Abidjan, Côte d'Ivoire)</i>	214
<b>Ibrahima Faye DIOUF, Mamadou Bouna TIMERA, Papa SAKHO</b> <i>Migration de retour des diplômés sénégalais de France et investissement citoyen au Sénégal</i>	231
<b>SAMAKE Charles, FOFANA Sory Ibrahima</b> <i>Analyse des déterminants de la mortalité des enfants de 0 à 5 ans dans la commune rurale de Miena/cercle de Koutiala (Mali)</i>	245
<b>KOUAME Koffi Fiacre, KOUAME Dhede Paul Éric, LOUKOU Alain François, DJAKO Arsène</b> <i>Les disparités d'usage éducatif du smartphone dans les établissements secondaires de la région de la Marahoué (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	261
<b>MAFOU Kouassi Combo</b> <i>Migrations agricoles à Bonon: de la fin des mouvements d'aller-retour à la sédentarisation des populations</i>	278
<b>YEBOUE Konan Thiéry St Urbain</b> <i>Problématique de la consommation du riz importé dans les bassins de production du riz local du centre de la Côte d'Ivoire</i>	293

**Philippine SONON, Abou-Bakari IMOROU**

*Santé publique et sciences sociales : quels apports, quelle convergence pour la compréhension des difficultés d'appropriation de l'offre contraceptive biomédicalisée à Zè (Sud-Bénin) ?*

312

## **RÔLE DES COOPERATIVES DE PRODUCTEURS D'ANANAS DANS LA REDUCTION DE LA PAUVRETE DANS LA COMMUNE D'ALLADA AU SUD DU BENIN**

**Codjo Clément GNIMADI**, Laboratoire d'Economie Locale et Développement  
Participatif, Institut de Recherches en Sciences Humaines et Sociales  
Centre Béninois de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (CBRSI)  
Email : [gnimadic2003@yahoo.fr](mailto:gnimadic2003@yahoo.fr) ou [gnimadiclem@gmail.com](mailto:gnimadiclem@gmail.com)

### **Résumé**

En Afrique de l'ouest, les coopératives agricoles représentent un atout pour le développement de l'agriculture. La présente recherche vise à analyser la contribution des coopératives de producteurs d'ananas à la réduction de la pauvreté dans la Commune d'Allada. La démarche méthodologique utilisée comprend la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats avec le modèle SWOT. Il ressort des résultats que les coopératives dans la Commune d'Allada conjuguent ensemble leurs idées autour de diverses activités économiques telles que la production et la commercialisation. En effet, les vingt-trois (23) coopératives identifiées mettent en place des mécanismes de fonctionnement qui conviennent à leur aspiration et à leur mode de vie dans l'exécution de leurs activités. Les principaux objectifs poursuivis par les coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada concernent essentiellement les facilités d'accès aux crédits (11%), l'entraide (25%), la réalisation d'infrastructures socio-communautaires (37%), l'amélioration des conditions de vie des producteurs d'ananas (13%). Plusieurs contraintes telles que l'accès au crédit, les difficultés d'ordre matériel, technique et économique sont souvent les véritables problèmes qui se posent aux coopératives et les empêchent d'atteindre leurs objectifs. Si jusqu'à présent, les coopératives de la commune d'Allada n'ont pas encore posé des actes concrets en ce qui concerne les réalisations socio-communautaires, fautes de moyens financiers, les perspectives s'annoncent radieuses au regard des réformes en cours dans le secteur.

**Mots clés :** Allada, coopératives, production, ananas, pauvreté.

### **Abstract**

In West Africa, agricultural cooperatives represent an asset for the development of agriculture. The present research aims to analyze the contribution of pineapple producers' cooperatives to the reduction of poverty in the municipality of Allada. The methodological approach used includes the collection of data, their processing and the analysis of results with the SWOT model. The results show that cooperatives in the municipality of Allada combine their ideas around various economic activities such as production and marketing. Indeed, the twenty-three (23) cooperatives identified put in place operating mechanisms that suit their aspiration and their way

of life in carrying out their activities. The main objectives pursued by the pineapple producers' cooperatives in the municipality of Allada mainly concern access to credit facilities (11 %), self-help (25 %) and the creation of socio-community infrastructures (37 %), improving the living conditions of pineapple producers (13 %). Several constraints such as access to credit, material, technical and economic difficulties are often the real problems that co-operatives face and prevent them from achieving their objectives. If until now, the cooperatives of the municipality of Allada have not yet taken concrete actions with regard to the socio-community achievements, lack of financial means, the prospects are radiant with regard to the reforms in progress in the area.

**Key words :** Allada, cooperatives, production, pineapple, poverty.

## **Introduction**

Selon le rapport sur le développement humain dans le monde en 2008, la Banque Mondiale, a affirmé que : « Trois quarts de la population pauvre des pays en développement soit 883 millions d'habitants vivaient en zone rurale. La majorité de ceux-ci dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. Une agriculture inclusive et dynamique doit réduire drastiquement la pauvreté rurale et contribuer ainsi à la poursuite des Objectifs du développement durable en ce qui concerne la pauvreté et la faim (Banque Mondiale, 2007, p. 32). Plusieurs études ont montré le rôle moteur joué par l'agriculture dans la croissance économique à des stades précédents du processus de développement et de son impact en termes de réduction de la pauvreté.

Selon C. C. Gnimadi *et al.* (2014, p. 10), « la forte urbanisation et la forte démographie soumettent la commune d'Allada appartenant au plateau d'Allada à la déstructuration de son espace et la disponibilité et l'accessibilité des terres, engendrant des conflits fonciers ». Ces conflits ne permettent pas aux producteurs d'ananas de mener leurs activités économiques en toute quiétude. C'est pour corriger cet état de chose et améliorer la production d'ananas que les coopératives ont vu le jour. Les expériences à caractère coopératif en Afrique Noire et particulièrement au Bénin remontent à l'époque coloniale avec les Sociétés indigènes de prévoyance (SIP) et toutes les transformations qu'elles ont subies à travers le temps (ITC, 2013, p. 4).

Selon G. Tchami (2006, p. 3) l'Alliance Coopérative Internationale définit la coopérative comme une « association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement ». L'objet de la coopérative est de permettre à des individus de se regrouper et de réunir leurs moyens afin d'atteindre un objectif commun qui leur serait difficile d'atteindre individuellement. En d'autres termes,

l'objet de la coopérative est de permettre par exemple à celui qui n'a que cinq kilos d'une marchandise donnée, de la vendre, de la transporter ou de la transformer à moindre coût et dans les meilleures conditions. Une telle alternative permet à son auteur de bénéficier d'économies d'échelle et ainsi de réduire ses coûts par sa simple association avec d'autres personnes à la constitution d'une entreprise (G. Tchami, 2006, p. 3).

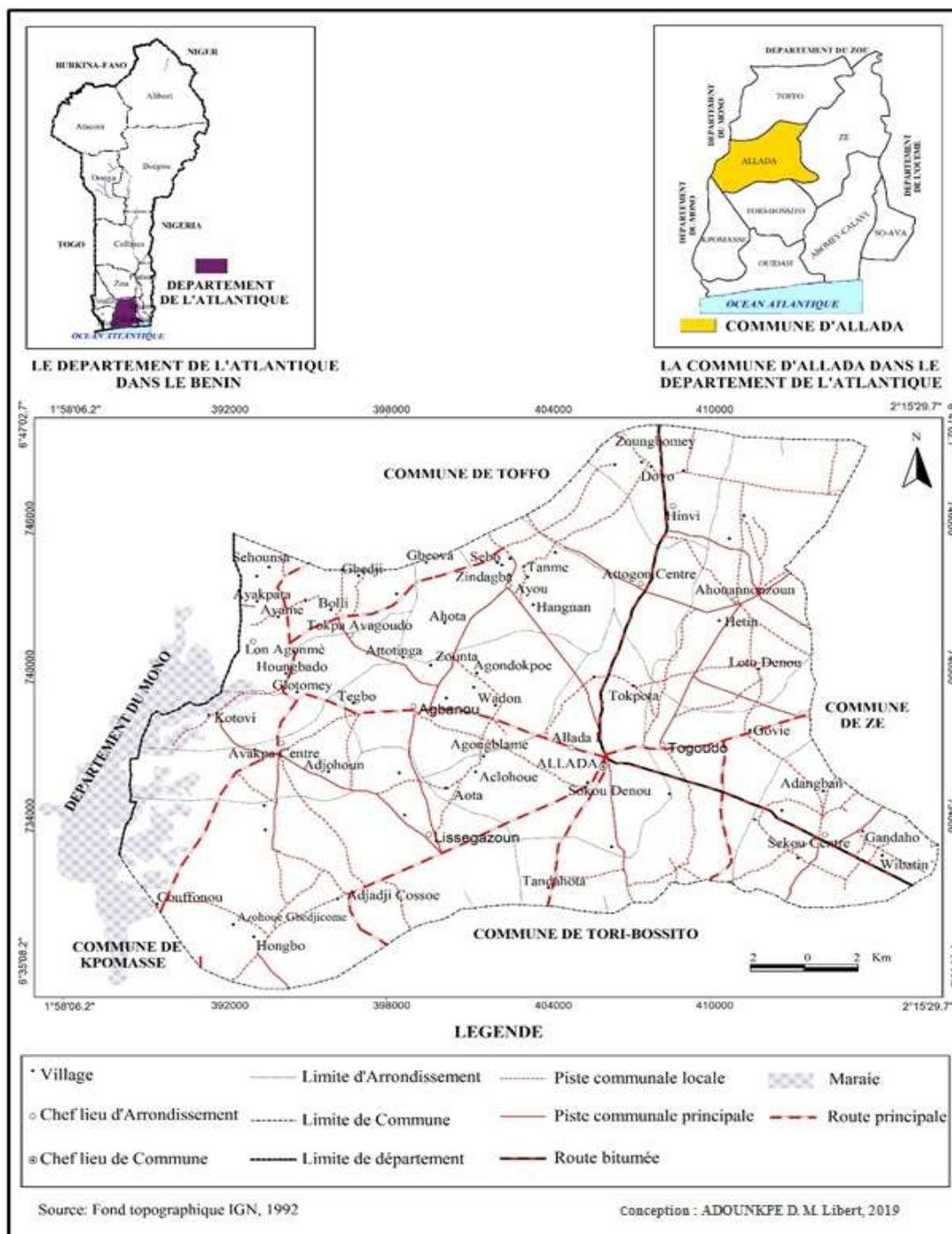
Les coopératives agricoles sont généralement créées dans les économies rurales pour passer d'une agriculture d'autosuffisance à une production uniquement commerciale. Les agriculteurs se rendent compte qu'en travaillant dans une exploitation individuelle, ils sont en position de faiblesse sur le marché. Ils cherchent alors à renforcer leur position en se regroupant pour créer une forme de coopération économique qui soit bénéfique à tous (R. Koopmans, 2006, p. 3).

Pour R. Agbri Krasso (1989, p. 27), « les groupements à vocation coopérative pour jouer pleinement leur rôle d'instrument de développement devraient embrasser toutes les activités allant de la production à la commercialisation en passant par la transformation primaire des produits ». Tel n'est malheureusement pas le cas dans la commune d'Allada. Les groupements de producteurs d'ananas se sont formés quand l'ananas est devenu une culture d'exportation, à partir de l'année 1972. Leur but était l'amélioration des revenus des producteurs pour les sortir de la pauvreté (C. C. Gnimadi, 2012, p. 283). L'objectif de la présente recherche est d'analyser le rôle des coopératives de producteurs d'ananas dans la réduction de la pauvreté dans la commune d'Allada. Les coopératives créées représentent une entité de production de biens ou de services, de manière rentable pour permettre à ses propriétaires de tirer le maximum de profit de la production.

## **1. Milieu de recherche**

La Commune de Allada est l'une des Communes du département de l'Atlantique. Elle est située à 54 km de Cotonou qui est la capitale économique du Bénin et a une superficie de 381km<sup>2</sup>. La Commune de Allada entre 6°35' et 6°47' de latitude nord et entre 1°58' et 2°15' de longitude est (Carte 1).

**Carte 1 : Situation géographique et administrative de la Commune d'Allada**



## 2. Données et méthodes

La démarche méthodologique s'articule autour de la collecte des données, le traitement des données et l'analyse des résultats.

La collecte des données a consisté en la recherche documentaire et aux enquêtes de terrain. La recherche documentaire a permis de consulter les documents ayant trait au sujet de recherche et de faire le point sur les aspects abordés par les auteurs. Les

enquêtes de terrain ont été conduites dans les différents arrondissements de la Commune de Allada et se sont déroulées en deux étapes : la pré-enquête et les enquêtes proprement dites. La taille de l'échantillon est déterminée suivant la formule :  $T = N_1 \times f + N_2 \times f + \dots + N_n \times f$

T : la taille ; N : effectif de chaque association ; f : fraction de personnes enquêtées par coopérative. Elle est fixée à 3/5 compte tenu de la fiabilité des informations recherchées. Ainsi, les 23 coopératives existantes dans la Commune de Allada selon les responsables de la FENACOPAB, sont prises en compte par la recherche.

Ainsi, dans les six arrondissements (Attogon, Ahouannonzoun, Avakpa, Togoudo, Sékou, Allada) parcourus, deux-cents-trente-sept (237) personnes ont été enquêtées. De plus, six (6) personnes ressources composées d'élus locaux et les responsables de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (pôle 7) ont été interrogées. Au total, 243 personnes ont été enquêtées dans la cadre de cette recherche.

La Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), les observations directes et participantes et les entretiens structurés constituent les techniques de recherche adoptées pour les travaux de terrain. Les outils utilisés lors des travaux de terrain en milieu réel sont : les questionnaires (producteurs), le guide d'entretien (personnes ressources), une grille d'observation.

Les données recueillies à travers les enquêtes de terrain ont été dépouillées et codifiées. Les résultats d'enquêtes ont été quantifiés sur la base du score réel de chaque rubrique du questionnaire et non à partir du nombre total des personnes interrogées. Le nombre de réponses par type de question a été exprimé par le protocole statistique :  $P_1 = \frac{n}{N} \times 100$ ; avec n : le nombre de ménages ayant donné de réponses positives et N : la taille de l'échantillon.

Les graphiques et les tableaux ont été réalisés à l'aide du tableur Excel. Il a permis également de transformer certaines données mensuelles (température et pluie) en données annuelles. La formule qui est utilisée est la suivante :  $\bar{x} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x)_i$ , où  $\bar{x}$  est la moyenne arithmétique ; x est la modalité du caractère étudié et n est l'effectif total des modalités. Les cartes ont été réalisées avec le logiciel ArcGis.

Les résultats de la présente recherche ont été analysés à l'aide du modèle SWOT qui signifie (Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces). Ce modèle a permis d'analyser les interactions entre les différentes coopératives, les contraintes liées à la gestion des coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune de Allada.

### 3. Résultats

#### 3.1. Cadre historique des coopératives d'ananas de la commune d'Allada

Selon E. G. S. Adjovi et al. (2000) cité par C. C. Gnimadi (2012, p. 284), l'ananas, aurait été introduit comme culture pendant la période de l'esclavage (1708-1740) par le roi Agadja du Danxomè. Et ce n'est qu'en 1970 que la nécessité de promouvoir cette culture a été perçue. La culture intensive de cette plante a démarré en 1972 à Agbodjèdo non loin de Sékou dans la ferme de la Société Dahoméenne d'Ananas et de Fruits (SODAF). En 1981, cette ferme fut reprise par la Banque Béninoise de Développement (BBD) qui était le principal créancier de la SODAF. Neuf ans plus tard, en 1990, la Société Fruitex-Bénin rachète la ferme et reprend la production et l'exportation qui avaient connu une baisse significative. En 1997, l'ex-Centre d'Actions Régional pour le Développement Rural (CARDER), actuelle antenne communale de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) Atlantique réorganise la production d'ananas dans le département de l'Atlantique.

En juin 2005, la filière ananas a été créée et mise en œuvre par le Ministère de l'Agriculture. Depuis, beaucoup d'efforts et d'actions ont été menés pour la promotion de la filière. Des progrès notables ont été faits pour la structuration de la filière. Le 1<sup>er</sup> novembre 2005, il y a eu le lancement de la campagne de production de l'ananas. Les 13 et 14 mars 2007, on a assisté à l'organisation de l'atelier de lancement du processus de mise en place des Organisations professionnelles agricoles de la filière suivie en novembre 2007 à Possotomé et à l'institut de formation sociale et civique (INFOSEC) de celle de l'atelier de renforcement des chaînes de valeurs ajoutées (Anasside A., Aïvodji J., 2009, cité par C. C. Gnimadi, 2012, p. 284).

#### 3.2. Typologie des producteurs d'ananas

Dans la commune d'Allada, on cultive une gamme variée d'ananas. Elle héberge les plantations les plus modernes qui produisent pour l'exportation. Les conditions techniques de production varient d'un exploitant à un autre. Les exploitations sont en généralement de petite taille 0,30 ha (C. C. Gnimadi, 2014, p. 147). Quelques producteurs ont de grandes exploitations (jusqu'à 150 ha). Il existe trois (3) catégories d'exploitants, et par conséquent trois (3) systèmes de cultures de l'ananas dans la commune d'Allada (C. C. Gnimadi, 2012, p. 288) :

- les exploitants qui produisent l'ananas dans des conditions proches de l'intensification optimale ; leur système de culture est intensif, avec l'utilisation de l'irrigation pour contourner le déficit hydrique de la zone de production. Leur production est destinée aux marchés national, régional et international ;

- les exploitants qui ont des handicaps structurels au niveau des superficies en culture pour atteindre le niveau optimal d'intensification ; leur système de culture est semi-intensif et orienté vers le marché national ;
- les exploitants qui ont un système extensif de production de l'ananas réalisé sur de petites superficies ; leur système de culture est généralement destiné pour l'autoconsommation.

L'essentiel de l'ananas produit dans le milieu d'étude provient de petits producteurs. Toutefois, pour garantir la sécurité de ses consommateurs, l'Union Européenne a défini des prescriptions en matière de normes de qualité pour l'ananas export. Cet ananas est donc suivi de la ferme à la table du consommateur « traçabilité » pour s'assurer qu'il n'a pas été contaminé à un niveau donné. La majorité des petits producteurs ne maîtrise pas les itinéraires techniques garantissant une production d'ananas de qualité. En conséquence, l'ananas export est fourni par quelques exploitants modernes.

La production d'ananas est faite essentiellement par des hommes. Dans la commune d'Allada spécifiquement, des petits producteurs se sont regroupés en Groupement d'Intérêt Economique (GIE) ayant des structures fédératrices. Les groupements de producteurs sont souvent peu viables à cause des conflits internes. Aux niveaux régional et national, il existe des organisations professionnelles ci-après :

- la Fédération nationale des organisations des professionnelles de l'ananas du Bénin (FENOPAB) qui regroupe tous les producteurs ;
- l'Association des producteurs des fruits au Bénin (APFB) ;
- l'Union des producteurs du sud-Bénin (UPS-Bénin) ;
- le Réseau des producteurs d'ananas du Bénin (RePAB) ;
- le Comité paysan de gestion des exportations d'ananas (COGEX-ANA).

Ces organisations sont membres de la faïtière qu'est la Fédération des Unions des Producteurs du Bénin (FUPRO-Bénin). La production béninoise d'ananas est infime. C'est la raison pour laquelle les petits producteurs se sont organisés en groupements.

### ***3.3. Situation administrative des coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada***

L'organisation des paysans n'est pas un phénomène récent dans le milieu d'étude. Sous sa forme traditionnelle (les groupes d'entraide pour les travaux agricoles, les tontines, etc.), elle reste encore en vigueur dans la plupart des sociétés rurales. Quant à l'organisation des paysans sous une forme moderne empreinte de juridisme (les coopératives), elle a été introduite pendant la période coloniale (D. Diagne et D. Pesche, 1995, p. 10). Les Coopératives Villageoises de Producteurs d'Ananas sont

administrativement situées dans plusieurs arrondissements et villages de la commune d'Allada (Tableau 1).

**Tableau 1 : Répertoire des coopératives de producteurs d'ananas de la Commune d'Allada**

ARRONDISSEMENT	VILLAGE	DENOMINATION DE LA COOPERATIVE	EFFECTIF DES MEMBRES DE LA COOPERATIVE			
			HOMME	FEMME	PERSONNE MORALE	TOTAL
AHOUANNOZOUN	AHOUANNOZOUN AHITO 2	CVPA DE AHOUANNOZOUN AHITO 2	8	2	0	10
AHOUANNOZOUN	BAWEKANMEY	CVPA DE BAWEKANMEY	9	3	0	12
AHOUANNOZOUN	ZOUNGBODJI	CVPA DE ZOUNGBODJI	9	1	0	10
ALLADA CENTRE	DONOU	CVPA DE DONOU	6	3	0	9
ALLADA CENTRE	TOKPOTA	CVPA DE TOKPOTA	9	1	0	10
ALLADA CENTRE	DOGOUDO	CVPA DE DOGOUDO	3	3	0	6
AVAKPA	ADJOHOUN	CVPA DE ADJOHOUN	5	3	0	8
AVAKPA	AVAKPA CENTRE	CVPA DE AVAKPA CENTRE	4	2	0	6
ALLADA CENTRE	GBOWELE	CVPA DE GBOWELE	9	1	0	10
SEKOU	DODJI DANGBAN	CVPA DODJI DANGBAN	7	1	0	8
ALLADA CENTRE	AHITO	UNION REGIONALE DES CVPA (URCVPA) DE L'ATLANTIQUE	0	0	7	7
ALLADA CENTRE	AHITO	UNION COMMUNALE DES CVPA D'ALLADA	0	0	20	20
ALLADA CENTRE	AHITO	FEDERATION NATIONALE DES COOPERATIVES VILLAGEOISES DE PRODUCTEURS D'ANANAS DU BENIN (FENACOPAB)	0	0	4	4
ALLADA CENTRE	ALLOMEY	CVPA D'ALLOMEY	4	5		9
TOGOUDO	TOGOUDO CENTRE	CVPA DE TOGOUDO CENTRE	11	8		19
ALLADA CENTRE	SOKOU DENOU 2	CVPA DE SOKOU DENOU	5	0		5
ALLADA CENTRE	SOKOU DENOU 1	CVPA DE SOKOU DENOU	16	1		17
ALLADA CENTRE	DAGLETA	CVPA DE DAGLETA	13	0		13
ALLADA CENTRE	DODJI ALIHO	CVPA DE DODJI ALIHO	11	2		13
SEKOU	ADIMALE	CVPA DE ADIMALE	7	0		7
ALLADA CENTRE	SOYO	CVPA DE SOYO	12	1		13

Source : FENACOPAB et enquêtes de terrain, janvier 2019

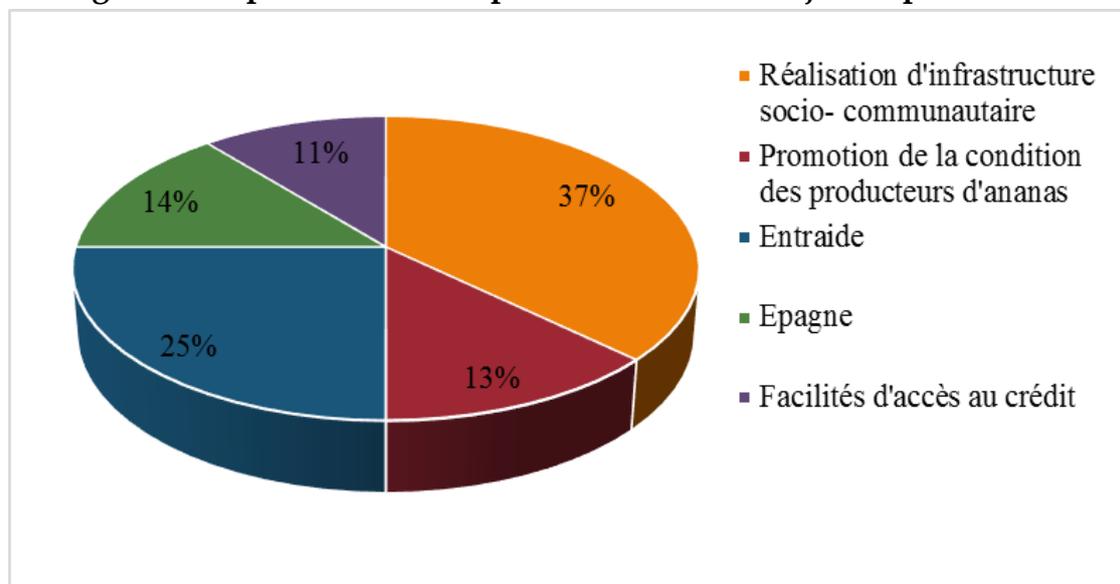
L'examen du tableau 1 révèle que l'arrondissement d'Allada centre comprend plus de coopératives que les autres arrondissements suivis de l'arrondissement de Ahouannozoun avec 3 coopératives. Les arrondissements de Togoudo centre (01), de Sékou (02) et d'Avakpa (2) comptent moins de coopératives. Selon 96% des personnes interrogées, ces coopératives ont pour objectif le développement de la production d'ananas dans la Commune de Allada et sa commercialisation.

### 3.4. Visions et buts des coopératives de producteurs d'ananas

Selon les personnes interrogées sur le terrain, 95% ont affirmé que plusieurs valeurs fondent la vie des coopératives. La vie et le fonctionnement de l'entreprise coopérative sont dictés par un certain nombre de valeurs. Ces valeurs sont l'entraide,

la responsabilité personnelle, la démocratie, l'égalité, l'équité, la solidarité et une éthique fondée sur l'honnêteté, la transparence, la responsabilité sociale et l'altruisme (G. Tchami, 2004, p. 19). Plusieurs raisons ont contribué à la formation des coopératives villageoises de producteurs d'ananas (Figure 2).

**Figure 2 : Répartition des coopératives selon les objectifs poursuivis**



Source : Résultats d'enquête, janvier 2019

L'examen de la figure 2 a permis d'identifier les objectifs poursuivis par les coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada. Il s'agit des facilités d'accès aux crédits soit (11%), de l'entraide selon 25% des personnes interrogées, de la réalisation d'infrastructures socio-communautaires (37%), de la promotion humaine de la condition des producteurs d'ananas (13%). Les coopératives ont aussi le potentiel de réduire les inégalités sociales. Les coopératives participent à l'inclusion sociale des populations défavorisées, bien souvent, les jeunes et les femmes, ainsi que les personnes vivant dans la pauvreté selon les personnes rencontrées lors de l'enquête de terrain. L'analyse de ces objectifs montre que les coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada poursuivent dans la majorité des cas des objectifs économiques en vue d'améliorer leur niveau de vie et celui des membres de leur famille et par conséquent de lutter contre la pauvreté dont elles sont les plus touchées.

### **3.5. Activités économiques des coopératives dans la Commune d'Allada**

Les activités économiques des coopératives de producteurs d'ananas enquêtés se résument essentiellement à la production d'ananas, l'élevage, l'épargne crédit, la transformation d'ananas en jus et la commercialisation d'ananas. La planche 1 présente des champs de producteurs d'ananas dans les arrondissements de Togoudo et Sékou.

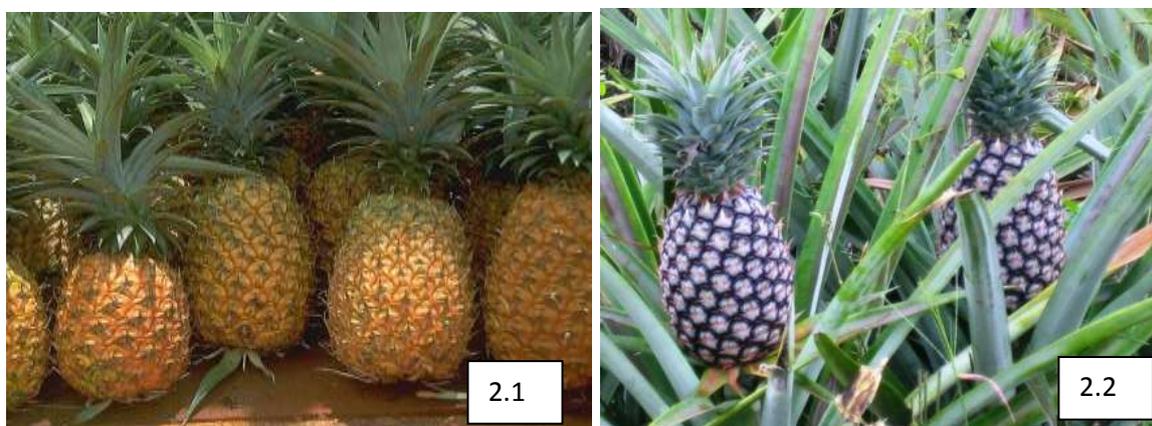
**Planche 1 : Champ d’ananas dans les arrondissements de Togoudo (1.1) et Sékou (1.2)**



*Prise de vue : Adounkpe, janvier 2019*

L’observation de la planche 1 montre les champs de production d’ananas dans les arrondissements de Togoudo (1.1) et Sékou (1.2) avec leur producteur. Selon 82% des producteurs enquêtés, la contribution des coopératives de producteurs ananas entraîne un bon rendement d’ananas pour chaque producteur dans la Commune d’Allada. La planche 2 présente les deux variétés d’ananas cultivés à Allada.

**Planche 2 : Variétés d’ananas cultivés dans la Commune d’Allada**



*Prise de vue : Gnimadi mars 2016*

De l’observation de la planche 2, la photo (2.1) montre la variété Cayenne lisse avec sa forme ronde, grosse et ces feuilles sans épines. Elle contient peu de sucre mais un fort taux de jus tandis que, le pain de sucre (photo 2.2) est bien sucré mais a moins de jus, avec une forme ovale et ces feuilles sont épineuses. Selon 79% des enquêtés, le pain de sucre est le plus cultivé ; c’est la variété privilégiée par les transformateurs à cause de sa teneur en jus et en sucre. Par contre, la Cayenne lisse est presque inexistante ; car ses rejets sont chers et en voie de disparition dans la Commune d’Allada. Ce qui fait que les paysans ne cultivent plus mais ils ne cultivent rien que le Pain de sucre. Elle consiste à détruire la totalité du matériel végétal en provoquant sa décomposition ou en le brûlant. Cette préparation est

faite un certain temps avant la plantation car le sol doit contenir un peu de matières organiques bien décomposées. Le sol doit être meublé sur au moins 20 à 30 cm, afin de lui assurer une bonne perméabilité. Une préparation longtemps faite à l'avance permettra de nettoyer et de faciliter considérablement ensuite le désherbage (car l'ananas supporte mal la concurrence). Quand on considère une culture quelconque, et a priori une nouvelle plantation d'ananas, il est nécessaire de détruire la totalité du matériel végétal provoquant sa décomposition.

Il faut procéder ensuite au dessouchage croisé de 60-80 centimètres de profondeur chaque fois que la perméabilité du sol laisse à désirer, puis des nivellements sont effectués pour éviter l'accumulation d'eaux néfastes à la bonne croissance de l'ananas. Enfin, les labours successifs à 25-30 centimètres de profondeur sont suivis de désherbage successifs et d'utilisation des pesticides.

Le cycle de production de l'ananas va de 12 à 24 mois et les principales étapes de production peuvent être résumées comme suit : la préparation du sol, la mise en terre des rejets, entretien de la culture, l'épandage d'engrais, la floraison, les traitements phytosanitaires, la récolte. Tout ceci est fait à base des outils comme : houes, coupe-coupe, râteaux, daba, haches, pioches (culture traditionnel) et tracteur (culture moderne).

### ***3.6. Contraintes liées à la gestion des coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada***

Les coopératives rencontrent d'énormes difficultés dans l'exercice de leurs activités. Cette situation ralentit leur fonctionnement et accroît la faiblesse des membres. Ces difficultés sont d'ordre social, matériel, économique et financier.

#### ***3.6.1. Contraintes d'ordre social***

Les travaux domestiques constituent une occupation quotidienne qui prend une bonne partie du temps des femmes membres des coopératives. C'est après s'être acquitté de ces tâches, qu'elles rejoignent le groupement. Fatiguées, elles n'arrivent plus à s'investir totalement dans le groupement, avec pour conséquence le retard et l'absentéisme. En outre, un autre problème d'ordre social est l'analphabétisme de quelques membres des coopératives surtout les femmes. Dans les sociétés traditionnelles africaines, une fille envoyée à l'école est perçue comme une perte de temps. Ainsi, soixante-neuf pourcent (69%) des femmes enquêtées ne savent ni lire ni écrire. Elles n'arrivent donc pas à comprendre ce qui leur a été enseigné lors des formations et les procès-verbaux des réunions ne sont pas toujours mis à jour.

#### ***3.6.2. Contraintes d'ordre matériel***

Les coopératives manquent de moyens de production et de stockage. Elles sont parfois obligées de les louer. Ce qui occasionne des frais et des pertes de temps. On note également un manque de moyens de stockage selon 82% des enquêtés. En conséquence, les producteurs sont obligés de vendre leurs produits justes après

production. C'est le manque surtout des moyens de stockage et de production (terre) qui sont en train de faire disparaître les coopératives spécialisés dans la production et la commercialisation d'ananas. Il est à noter aussi que les formations initiées par les différentes structures intervenant auprès des coopératives ne sont pas toujours en adéquation avec les demandes et les besoins des groupements. En conséquence, beaucoup d'activités sur lesquelles les personnes enquêtées ont été formées ne sont pas mise en application. De même, il est à noter que seules les membres du bureau assistent en général aux formations et sont ensuite chargées de faire une restitution aux autres membres. Mais cette restitution est loin d'être systématique et lorsqu'elle a lieu, tout se fait de façon orale au cours d'une réunion. Aussi, du fait que ce soit seulement les membres du bureau qui participent aux formations, crée des frustrations au sein des membres.

### **3.6.3. Contraintes d'ordre financier et économique**

Les coopératives accèdent difficilement au crédit. Les fonds de roulement sont alors constitués des cotisations des membres. Pour ceux qui en ont bénéficié, les crédits sont insuffisants ou leur sont accordés en période de hausse des prix des matières premières. Les échéances sont courtes et les coopératives ont souvent des difficultés de remboursement.

A ces difficultés, s'ajoute le manque de synergie entre les coopératives. Cette situation ne permet pas aux groupements d'avoir de poids devant les producteurs qui dictent les conditions du marché. Par conséquent, les associations ne tirent pas véritablement profit de leurs activités.

## **4. Discussion**

L'organisation des paysans n'est pas un phénomène récent en Afrique. Sous sa forme traditionnelle (les groupes d'entraide pour les travaux agricoles, les tontines...), elle reste encore en vigueur dans la plupart des sociétés rurales. Quant à l'organisation des paysans sous une forme moderne empreinte de juridisme (les coopératives), elle a été introduite pendant la période coloniale. Depuis les indépendances, d'autres types d'organisations sont apparus avec des appellations diverses (les groupements, les associations villageoises...). En même temps que le contexte politique, économique et social des États africains, les multiples formes d'organisation du monde rural ont aussi évolué. L'historique des coopératives de producteurs d'ananas décrit dans cette recherche corrobore les travaux de ITC (2013, p. 4) au Bénin et au Togo.

L'ancrage par rapport aux groupes sociaux et à l'organisation de la société locale est sans doute aussi un facteur déterminant pour comprendre l'origine et la nature des coopératives de producteurs d'ananas à Allada. Ces conclusions sont confirmées par les nombreux exemples évoqués par D. Diagne et D. Pesche (1995, page 10) au

Sénégal et au Burkina-Faso pour montrer l'influence des pratiques sociales et du fonctionnement des sociétés locales sur les formes d'organisations paysannes (migrants de la vallée du fleuve Sénégal, influence de la société mossi sur le fonctionnement des groupements Naam au Burkina Faso).

Par ailleurs, les objectifs poursuivis par les coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada concernent les facilités d'accès aux crédits, l'entraide sociale, la réalisation d'infrastructures socio-communautaires et la promotion humaine de la condition des producteurs d'ananas. Les coopératives ont aussi le potentiel de réduire les inégalités sociales. Les coopératives participent à l'inclusion sociale des populations défavorisées, bien souvent, les jeunes et les femmes, ainsi que les personnes vivant dans la pauvreté. Ces résultats confirment ceux obtenus par J. Mumbere (2009, p. 11) en territoire de Lubero dans la région des grands lacs. Selon cet auteur, les organisations paysannes ont pour objectif la gestion de biens communautaires (objectifs d'intérêt général), la participation plus volontaire, sous forme d'entreprise collective à vocation prioritairement économique et la représentation ou négociation avec l'extérieur (opérateurs privés, État, etc.).

## **Conclusion**

La présente recherche contribue à une meilleure connaissance du fonctionnement des coopératives de producteurs d'ananas dans la Commune d'Allada. Les coopératives dans la Commune d'Allada conjuguent ensemble leur idée autour de diverses activités économiques telles que la production et la commercialisation. En effet, 23 coopératives sont identifiées, ces coopératives mettent en place des mécanismes de fonctionnement qui conviennent à leur aspiration et à leur mode de vie dans l'exécution de leurs activités. Toutefois, les membres des coopératives se sentent satisfaites de leurs conditions de vie et des membres de leur famille grâce aux revenus issus des activités des coopératives. Plusieurs contraintes telles que l'accès au crédit, les difficultés d'ordre matériel technique et économique sont souvent les véritables problèmes qui se posent aux coopératives et les empêchent d'atteindre leurs objectifs. Si jusqu'à présent, les coopératives de la commune d'Allada n'ont pas encore posé des actes concrets en ce qui concerne les réalisations sociocommunautaires, les quelques essais montrent qu'on peut compter sur eux dès que leur capacité financière le permettra. Face à ces contraintes, les suggestions ont été faites.

## **Références bibliographiques**

AGBRI KRASSO Robert, 1989, La contribution des groupements à vocation coopérative dans le développement économique et social de la Côte d'Ivoire : Cas du département d'Abengourou. Mémoire de Maîtrise es Sciences Economique,

UNIVERSITE DU BENIN, Lomé - Togo, FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET SCIENCES DE GESTION (FA.S.E.G.), Lomé, 100 p.

BANQUE MONDIALE, 2007, L'agriculture au service du développement, Rapport sur le développement dans le monde, Washington, DC 20433, États-Unis d'Amérique, 375 p.

DIAGNE Daouda et PESCHE Denis, 1995, Les organisations paysannes et rurales. Des acteurs du développement en Afrique sub-saharienne, Réseau GAO, Chaire de Sociologie Rurale, Institut National Agronomique, 16 rue Claude Bernard, Paris, 84 p.

GBEDJISSOKPA Gabriel et HOUNGBEGNON Raphael, 2009, Guide du technicien spécialisé en inspection et éducation coopérative. Éditions Ruisseaux d'Afrique, 04 BP 1154 C/2186 Kindonou, Cotonou, Bénin, 215 p.

GNIMADI Codjo Clément, TOFFI Dossou Mathias et HOTEYI Sèmassa Mohamed Ismaël, 2014, La "phagocytose" urbaine : le phénomène et ses implications sur le plateau d'Allada au Sud-Bénin, Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB) - Numéro spécial Agrobiodiversité et Santé Publique - Septembre 2014, p. 9-20.

GNIMADI Codjo Clément, 2014, Croissance démographique, production agricole et sécurité alimentaire sur le Plateau d'Allada (Sud-Bénin), p.137-149, ÀH5H5, Revue de Géographie de Lomé, N° 12 -- 8<sup>ème</sup> année, Juin 2014, ISSN 1993-3134, publiée par le Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES) du Département de Géographie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lomé.

International Trading Center, 2013, Gestion des coopératives d'ananas Bénin et Togo. Document technique, Des exportations pour un développement durable, TS-13-228.F, Genève, 152 p.

JERVING Jim, 1984, Gestion financière ; manuel à l'intention des gérants et des administrateurs des coopératives d'épargne et de crédit ; Conseil mondial des coopératives et de crédit ; publié par Kendall/Hunt Publishing Company ; 2460 Keper boulevard P.O. Box 539 Dubuque, Iowa 52004-0539 ; 179 p.

KOOPMANS, Reitse, 2006, Comment créer une coopérative, Initiatives économiques des agriculteurs, publication sponsorisée par AgriCord, IFAP et Agriterra, © Fondation Agromisa et CTA, Wageningen, 2006, Digigrafi, Wageningen, Pays-Bas, 98 p.

MUMBERE MATUMO John, 2009, Organisations paysannes et financement de l'agriculture en territoire de lubero "cas du SVDIP", Université Libre des Pays des Grands Lacs - Gradué en sciences économiques et de gestion, 56 pages + annexes.

NIYONZIMA Jonas, 2010, La contribution des coopératives agricoles à la réduction de la pauvreté en milieu rural au Rwanda, Etude de cas : les coopératives IABM et IABNDI dans le district de Muhanga, mémoire présenté à l'Université du Québec à Rimouski comme exigence partielle du Programme de Maîtrise en Développement Régional, 198 pages

TCHAMI Guy, 2006, Manuel sur les Coopératives à l'usage des Organisations de Travailleurs, Copyright © Organisation Internationale du Travail 2004, Imprimé par le Bureau international du Travail, Genève, Suisse, 131 p.